

[Text]

Mr. Blenkarn: Clause 168.(1) allows them to create a constrained share as to ownership.

Mr. Andre: You are not arguing, you are agreeing.

Mr. Doak: Yes, but Clause 168.(1.1) does discuss Clause 168.(1)(c), saying that it will not permit the constraint unless there is an outstanding constraint, in which case I am just saying that the shareholders would be forewarned that such an event could occur, and it would likewise act accordingly and one should not be surprised. I do not like the situation, but I do not see a problem with it in the sense that they would know in advance.

I have more problems, for example, where a company has an existing class of shares, say a convertible preferred share, that cannot be converted if such a conversion would affect its COR rate. I can think of a company that has a classification such as that, because our business, as we said, is to buy and sell stocks, essentially. If we get an order to buy such a group or block of preferred shares and convert it into common, and we are aware the company has this provision—just assuming we are aware to make it simpler—what do we do at that point in time? Do we go ahead with that order and convert them? Do we say: please hold your bid right there? We will pretend the stock market is not going to move up or down in the next 10 minutes; we are going to phone the company in Calgary very urgently to find out their COR rating. It would interfere with our day-to-day business, that sort of situation.

Mr. Blenkarn: Yes, but that would interfere with a company's COR rating. I am not worried about the company's COR rating, I am worried about the shareholder, or in your particular case, the person holding convertible preferred for debentures. He could convert them into shares and those shares would have to be issued. Is it your view that a company could not give him constrained shares when it promised to give him ordinary shares?

Mr. Doak: Assuming that the class of shares is constrained, then—perhaps I am missing the point of the question, but . . .

Mr. Blenkarn: Well if I buy a convertible debenture and it allows me to convert into empty-dump common, you cannot give me empty-dump common constrained. Or can you?

• 2130

Mr. Doak: I assume we could, but then a company would have the prerogative, for the initial clause you read out, of buying those shares back or, in effect, of not allowing the transfer of those shares. Is that correct?

Mr. Blenkarn: Well, I think we have gotten lost in the shuffle here.

Let me see if I can put it another way. You raised the issue of a company that had issued a convertible debenture. When a company issues a convertible debenture, it has to have available, in its existing capital set-up, shares to satisfy that conversion. Is that not correct?

[Translation]

M. Blenkarn: L'article 168(1) permet à une société de créer une action faisant l'objet de restrictions quant à l'appartenance.

M. Andre: Vous êtes tous les deux d'accord.

M. Doak: Cependant, l'article 168(1.1) explique l'article 168(1)(c) car on précise que la restriction n'est permise que pour des actions en circulation, auquel cas l'actionnaire serait prévenu, c'est-à-dire qu'il ne serait pas pris au dépourvu. Cette situation ne me plaît pas beaucoup, mais je ne vois pas d'inconvénients s'il y a préavis.

Je puis concevoir des difficultés dans le cas d'une société qui aurait une catégorie d'actions, par exemple des actions privilégiées convertibles qui cesseraient d'être convertibles si cela modifiait son TPC. Je connais des sociétés qui seraient dans ce cas-là. Nous nous occupons de vendre et d'acheter des actions. Si on nous demande d'acheter un bloc d'actions privilégiées et de les convertir en actions ordinaires, en assumant que nous sachions que cette société tombe sous le coup de cette disposition, que faire? Doit-on procéder à la conversion? Demandez-on d'attendre avant de faire l'offre? On pourrait prétendre que les cours ne monteront pas ni ne baisseront pendant dix minutes. On pourrait prendre le temps de téléphoner à Calgary pour savoir quel est le TPC de cette société. Cela nous causerait des ennuis dans nos transactions quotidiennes.

M. Blenkarn: Mais le TPC d'une telle société serait modifié. Cela ne me préoccupe cependant pas autant que la situation de l'actionnaire ou dans le cas qui nous occupe la situation d'une personne détenant des obligations privilégiées convertibles. Il pourrait très bien les transformer en actions qui devraient être émises. Pensez-vous qu'une société ne pourrait pas lui donner des actions faisant l'objet de restrictions quand elle lui a promis des actions ordinaires?

M. Doak: Si l'on présume que la catégorie d'actions porte des restrictions . . . Je pense que je n'ai pas bien compris votre question.

M. Blenkarn: Si j'achète une obligation convertible, j'ai le loisir de la convertir en action ordinaire et vous ne pouvez pas me «refiler» des actions ordinaires «avec restrictions», n'est-ce pas?

M. Doak: Je présume que nous pourrions le faire, mais alors une entreprise aurait la prérogative, d'après les dispositions initiales que vous avez lues, de racheter ses actions ou en réalité de ne pas en permettre le transfert. N'est-ce pas?

M. Blenkarn: Je crois que nous nous sommes égarés en route.

Voyons si je peux présenter la chose différemment. Si on se procurait l'émission d'une entreprise qui a émis des obligations convertibles. Lorsqu'une entreprise émet de tels titres, elle doit avoir en main des actions permettant leur conversion. N'est-ce pas?